

Née en 1985,
vit et travaille
à Paris

Célia Gondol

Born in 1985,
lives and works
in Paris

Pour certains artistes, la pratique de l'art est avant tout un moyen de donner une forme à la curiosité insatiable suscitée par le monde tel qu'il nous est donné. C'est une *attitude*, une disponibilité sensible, une nécessité à traduire, dans la pratique, la jouissive complexité de la connaissance.

Dans les recherches de Célia Gondol, cette transposition nous conduit dans l'univers de la danse, de la sculpture, dans les dimensions du son, de la lumière et jusqu'aux observations astrophysiques.

Lors de sa récente résidence dans une manufacture de soie de la maison Hermès, elle a ainsi fait appel à Héléne Courtois, une astrophysicienne spécialisée dans la cartographie des galaxies en expansion, pour s'inspirer de ses documents et les traduire dans l'art du tissage de la soie. L'œuvre finale intitulée *Observables à'Apeiron* (2016) déroule ces représentations de «l'irreprésentable» sur une laize de vingt-cinq mètres de long, que le spectateur est amené à parcourir physiquement. Dans *Slow* (2014), elle invite un couple à danser un slow au milieu de l'exposition en interposant entre leurs corps une feuille de bananier. Lorsque le public s'approche des danseurs, il peut les entendre fredonner une ritournelle pop, empreinte de douceur et de tendresse au sein de l'espace codifié d'un lieu d'art. Dans l'installation *Songlines* (2014), elle laisse des éléments tels que des feuilles de bois et de plantes vertes «s'installer» sous leur propre poids dans l'espace, simplement portées par de fines tiges en acier. Dans la vidéo *Agreement in compassion* (2015), elle filme une jeune femme thaïlandaise recouvrir quelques pennes d'un palmier de feuilles d'or. Le point de ralliement de ces pièces, *a priori* éloignées les unes des autres, tient dans cette attention très délicate que l'artiste porte à la relation des corps à leur espace, qu'il s'agisse de celui du spectateur parcourant la grande laize, des sculptures, de la jeune femme prenant soin de l'arbre et bien entendu des corps des danseurs. Célia Gondol s'est engagée dans la danse à l'âge de dix-huit ans et elle la pratique aujourd'hui régulièrement dans une compagnie et en tant que chorégraphe. Cette mixité singulière, plasticienne et danseuse, forme pour elle un tout indissociable. Il nous demande, devant ses œuvres, d'être à l'affût de ces moments d'équilibre et de grâce, où quelque chose comme un sentiment peut prendre une forme pensée, laissée libre de nous toucher. Comme si l'artiste nous confiait la responsabilité de prendre le temps de voir, de sentir, de concevoir et d'éprouver quelque chose, de vivre en somme, à ses côtés.

Gaël Charbau



Expansion not explosion,
2015 · installation · techniques
mixtes · dimensions variables · vue
de l'exposition *Les Voyageurs*,
Palais des Beaux-Arts, Paris, 2015
© Célia Gondol, vue d'exposition

Slow, 2014 · Performance avec feuille
de bananier, chant · Boucle, durée
variable © Célia Gondol, (extrait)



Observables d'Apeiron, 2016 ·
soie, lurex, polyester, acier ·
2500/160/310 cm · Œuvre produite
dans le cadre du programme des
résidences d'artistes de la Fondation
d'entreprise Hermès · Photo Tadzio
© Fondation d'entreprise Hermès,
vue de la présentation au sein
de la manufacture de la soie, HTH,
Lyon, détail

For some artists, the practice of art is above all else a way to give a shape to the insatiable curiosity sparked off by the world as it is given to us. It is an *attitude*, a perceptible availability, a need to translate, in practice, the enjoyable complexity of knowledge.

In Célia Gondol's research, this transposition takes us to the world of dance and sculpture, to the dimensions of sound, light and even to astrophysical observations. During her recent residency in a Hermès silk factory, she called on Hélène Courtois, an astrophysicist specialised in the cartography of expanding galaxies, in order to get inspiration from her documents and express them into the art of silk weaving. The final artwork is called *Observables d'Apeiron* (*Apeiron Observables*, 2016) and rolls out these representations of the "unrepresentable" over a twenty-five metre long width which the spectators are invited to physically cross. In *Slow* (2014), she invited a couple to perform a slow dance in the middle of the exhibition and layered a banana leaf between their bodies. When the audience moved closer to the dancers, they could hear them hum a pop tune, infused with gentleness and tenderness inside the codified space of the art venue. In the *Songlines* (2014) installation, she lets elements such as wood sheets and foliage plants "settle" under their own weight in space, merely supported by thin steel rods. In the video *Agreement in compassion* (2015), she filmed a young Thai woman who was covering a few palm leaves with gold leaf. The rallying point of these pieces which are, in principle, on different levels from each other, lies in this very delicate attention the artist pays to the interaction between bodies and their space, whether it is the body of the spectator crossing the large width, the bodies of the sculptures, the body of the young woman taking care of the tree and of course the bodies of the dancers. Célia Gondol started dancing at the age of eighteen and now practices regularly in a company and as a choreographer. To her this singular diversity, being a plastic artist *and* a dancer, forms an inseparable whole. It is asking us, when we are in front of her work, to be on the lookout for those moments of balance and grace in which something like a feeling may take the shape of a thought that will be free to touch us. As if the artist was leaving us with the responsibility of taking the time to watch, feel, think and experience something; all in all the time to live beside her.

Gaël Charbau



Songlines, 2014 · Placages de sapelli et de frêne, feuilles sèches monstera deliciosa, acier, gélatine · Dimensions variables © Célia Gondol, vue d'exposition

Dimensions telluriques, 2016 · Soie, cuivre, réflecteur, projecteur led · 580/350 cm · Œuvre produite dans le cadre du programme des résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès · Photo Tadzio © Fondation d'entreprise Hermès, vue des gestes de travail, présentation au sein de la manufacture de la soie, HTH, Lyon